

un Traité qui fut deshonorable à ma personne, ou à ma nation Espagnolle.

Ensuite, les Indices d'une negociation particuliere, étans devenus plus grands, je crû nécessaire de rendre mes intentions publiques : Et comme le moyen le plus propre à cela, étoit de nommer des Plenipotentiaires qui concourussent de ma part aux Traitez, je fis cette nomination, afin qu'en toute maniere on ne pût douter, ni de ma disposition à la Paix, ni de ma ferme resolution à ne consentir à rien, qui sous ce titre, pût être réellement prejudiciable, ou injurieux à ma dignité Royale, & à la nation Espagnolle.

J'eus soin aussi de choisir un premier Plenipotentiaire, qui eût tout à la fois la naissance, l'autorité, la reputation, le zelle, la prudence & les autres avantages nécessaires pour soutenir dignement le poids d'une negociation si importante : Qualitez qui se rencontrent toutes en la personne du Duc d'Albe.

Je lui envoyai des instructions telles, que sans blesser l'honneur & la reputation de mes Royaumes, il pouvoit satisfaire aux Ennemis, en leur accordant des avantages, qui à la verité, auroient excédé tout ce que la raison & mes interêts pouvoient exiger de moi ; mais qui auroient été excusables par la fâcheuse constitution de mes affaires, par la nécessité de rendre la Paix à l'Europe, & par l'obligation où je suis de délivrer mes sujets des maux que la guerre leur fait souffrir.

J'étois en cette disposition, & j'avois déjà pris ces mesures, lors que l'un des principaux Ministres que le Roi mon ayeul avoit envoyé à la Haye (pour y faire connoître le sincere desir qu'il avoit de concourir au rétablisse-
ment